

CANTAL L'ACTU

DIGITAL ■ A l'occasion du Forum du télétravail, demain, lumière sur des lauréats du « coup de pouce »

Murat en réseau avec la Sibérie

Il y a un an, Bastien et Victoria Bechon remportaient le premier « coup de pouce startup » lors du Forum du télétravail de Murat. Retour d'expérience, à la veille de l'édition suivante.

Yann Bayssat

Pour schématiser, le monde du télétravail se divise en deux catégories. Des actifs chevronnés et urbains qui n'en peuvent plus de la ville, et utilisent les nouvelles technologies pour vivre leur retour à la terre sans mettre entre parenthèses leurs carrières. Et des jeunes, porteurs d'un projet qu'ils veulent développer en solo, et où ils veulent.

S'ils forment un duo, Bastien et Victoria entrent clairement dans la deuxième catégorie. Le Puydômois et la Sibérienne sont arrivés à Murat il y a un an et demi avec des idées en tête : vivre au calme, près de la neige, et monter une agence de voyage en ligne un peu spéciale. « On s'est dit qu'il faudrait amener les Russes à connaître autre chose que Paris et la côte d'Azur en France, explique Bastien.

UN CHIFFRE

5 familles se sont, en moyenne, chaque année, installées à Murat grâce à la présence du télécentre.



DOUILLET. À Murat, le couple peut profiter d'un bureau et de collègues tout en travaillant en solo.

Même si ces destinations sont des passages obligés, on veut proposer l'Auvergne en prime. Et, dans le même ordre d'idée, on veut envoyer des Français en Sibérie, une région méconnue mais magnifique, au plus près des habitants. »

Leur concept a séduit la communauté de communes du pays de Murat, qui leur remettait, il y a un an, un des trois prix « coup de pouce startup ». Une vraie impulsion, à les écouter. « Déjà, cela nous a apporté des locaux,

gratuitement, reprend Bastien. Donc un téléphone, un ordinateur... mais aussi des collègues, avec qui on a pu échanger, progresser. Voussoif, qui a remporté le prix comme nous, nous a ainsi bien aidés. » « Comme toutes les formations et le coaching qu'on a reçu », précise Victoria. « Et on a eu un salaire, plus le paiement de notre logement, embraye Bastien. C'est une vraie bulle d'air, ça permet de se concentrer sur le projet, d'en faire un travail à part en-

tière. » Et il sait de quoi il parle car, passée la période de financement, il a dû se trouver un autre travail, avec la perte de temps que cela implique.

Car six mois tous frais payés n'ont pas suffi à finaliser le projet. « On s'est monté en auto-entreprise, on a lancé le site. Mais pour être agence de voyage, il faut un fonds de garantie de 200.000 €, ou alors être sous-traitant d'une agence existante. L'argent, on ne l'a pas, et personne n'a accepté de travailler

avec nous, si ce n'est quelqu'un à Cusset, dans l'Allier, avec qui on discute en ce moment. En attendant, on a commencé à organiser des voyages bénévolement, et on réfléchit à se mettre en association. »

Paris ne leur manque pas

Car ils ne se sont pas contentés de faire leur site dans leur coin. Ils l'ont promu d'abord. « On a utilisé trois moyens, détaille Victoria. Les réseaux sociaux, le bouche à oreille... et la chance. Un journaliste russe nous a demandé d'écrire un article, d'envoyer une photo, on a été publié... et même affiché pendant tout l'été dans la grande rue de Yakoustk. » Ils ont donc reçu leurs premiers voyageurs russes. « Et ils nous ont dit qu'ils préféreraient le Cantal à Paris, c'était gagné ! », se félicite Bastien.

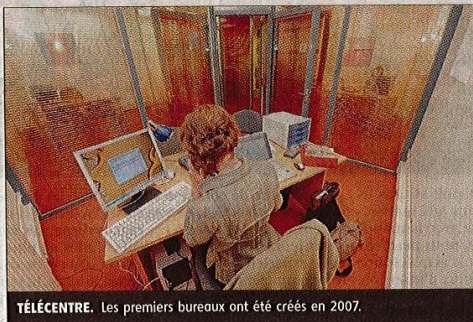
Reste qu'après un an de travail, l'expérience n'a pas encore complètement abouti. De quoi regretter d'avoir rallié Murat, et peut-être manqué des opportunités qu'ils auraient pu avoir dans une grande ville ? « Pas du tout, répondent-ils de concert. Avec internet, les réseaux sociaux, on peut travailler d'ici. Et on a besoin de qualité de vie... Si on était resté à Paris, on se serait déjà pendu ! » Alors que là, ils ont encore tout leur optimisme. ■

► Leur site, <https://bvb-voyages.com>

Un septième forum du télétravail sous le signe du coworking

Le coworking, cette organisation du travail qui regroupe des indépendants sur un même lieu, fête ses dix ans jeudi. Ça tombe bien, c'est aussi la date du septième Forum du télétravail de Murat, qui fera la part belle à cette pratique, et s'associera à la fête nationale.

Car, avant même que le concept ne soit connu de ce côté de l'Atlantique, le Centre de télétravail muratais, créé en 2007 au sein d'une maison des services qui fête aussi sa décennie, s'inscrivait dans cette pratique. Puisqu'il proposait à des travailleurs isolés de se rencontrer en partageant des bureaux.



TÉLÉCENTRE. Les premiers bureaux ont été créés en 2007.

Depuis 2009, un moment d'échange entre locataires des bureaux a été créé. Depuis, il s'est ouvert, et se veut en perpétuelle évolution.

Le programme

Table ronde (10 heures-12 h 15). Sur le thème « Télétravail, coworking, Fablab, tiers lieux, start-up, crowdfunding... dans quel monde vivons-nous ? » Avec cinq intervenants dont Mathieu Maire du Poset, le cofondateur de la plate-forme de crowdfunding n°1 en Europe, Ulule, ou Sébastien Pissavy, cofondateur de jeuxvideo.com et président de Cantal Business Angels.

Pitches « jeunes pousses » (12 h 15-12 h 30). Les lauréats du concours « coup de pouce startup » auront trois minutes pour présenter leurs projets. Le plus convaincant sera encore plus soutenu.

Ateliers (l'après-midi). Huit ateliers sont proposés l'après-midi (13 h 30, 14 h 30, 15 h 30 et 16 h 30) sur le crowdfunding, le télétravail, le coworking, la modélisation numérique, la communication...

Coworking party (17 h 30). Cocktail de clôture, avec remise des prix coup de pouce startup. ■

► Plus d'infos, www.forum-teletravail.fr

